



Festival
International
des Cinémas
d'Asie de Vesoul

Flash-back sur le FICA 2025



Chaque année, le Festival International des Cinémas d'Asie propose une programmation qui célèbre la richesse des univers artistiques de l'Oural au Japon, du Proche à l'Extrême-Orient. Le cinéma chinois y occupe bien sûr toujours une grande place mais cette année il était particulièrement mis à l'honneur.

Retour sur cette semaine culturelle à Vesoul.

- ✓ **Président du Jury international**, le grand réalisateur chinois **Jia Zhang-Ke** (Lion d'or à Venise en 2006, Prix du scénario à Cannes en 2013...) s'est vu remettre un **Cyclo d'honneur**. L'intégrale de ses longs métrages a été présentée, de *Xiao Wu*, artisan pickpocket (1997) à *Les feux sauvages* (2024) en passant par *The World* (2004), *24 City* (2008) ou *A Touch of Sin* (2013). Jia Zhang-Ke est une figure majeure du cinéma chinois contemporain et de l'histoire du cinéma en général.



- ✓ La 31ème édition du Festival s'est ouverte avec la projection du film **Le Roi des Masques**. Sorti en 1996, distingué dans les festivals du monde entier, ce film a été réalisé par **Wu Tianming**. Ce film émouvant invite le spectateur à la découverte de la culture traditionnelle chinoise (opéra, art des masques, bouddhisme, paysages, architecture...) et explore les thèmes de la transmission des savoirs, de la condition des femmes et des enfants dans la Chine des années 1930 nous livrant une réflexion poignante sur l'humanité et l'amour filial.

Invité en 2007, le Fica avait alors rendu hommage à l'acteur, au cinéaste, au producteur des studios de Xi'an qui a marqué les débuts de la fameuse 5ème génération, celle qui a lancé le cinéma chinois dans une orbite internationale. **Xia Min** était alors son interprète, elle a raconté le souvenir de ce grand homme.



18 **Vesoul** Vendredi 14 février 2025

Vesoul

Ancienne traductrice, aujourd'hui prof, les « souvenirs incroyables » de Xia Min

Xia Min, aujourd'hui professeur de chinois au lycée Belin, emmenait les 22 élèves de sa matière voir des films de Jia Zhang-ke ce jeudi au Majestic. L'occasion de se souvenir qu'elle a été, en 2007, la traductrice d'un autre monstre sacré du cinéma chinois, Wu Tianming, décédé en 2014. Sa fille Janet est dans le jury international. Et Xia Min a gardé des souvenirs impénétrables de cette rencontre.

Quand elle a revu *Le roi des masques*, mardi en ouverture du Festival international des cinémas d'Asie au théâtre Edwige-Feuillère, Xia Min a pleuré. Comme en 2007, parce que ce film est un chef-d'œuvre social, « émouvant, sur le statut des filles, le trafic d'enfants. Il date de 1995 et trente ans après, il me touche toujours ». Et surtout, il a été réalisé par un homme « qui a le statut de "godfather" en Chine pour les réalisateurs d'aujourd'hui ». Un « parrain », directeur des studios de Xi'an, qui a fait travailler les cinéastes de la « cin-

quième génération », Chen Kaige, Zhang Yimou, avant la sixième que représente Jia Zhang-ke. Wu Tianming, décédé en 2014, était « l'idole de ma maman », se souvient Xia Min, qui retourne chaque année la voir en Chine. Et cette idole, Xia Min a été sa traductrice bilingue, pendant le 13^e Fica.

Elle est arrivée à Besançon en 2003, déjà prof d'anglais, pour faire une thèse de doctorat louée en 2010, en sociolinguistique sur l'apprentissage du français en Shanghai et Hefei, sa ville natale. « Pourquoi j'ai atterri à Vesoul en 2007 ? Je ne m'en souviens plus du tout ! À l'époque, je travaillais beaucoup comme traductrice. » Elle a donc suivi pendant une semaine le père de Janet Wu, membre cette année du jury international.

« À l'époque, on lui a fait visiter Vesoul. Il m'a impressionnée, à tel point il était simple. Il m'avait prise en photo, à sa façon de réalisateur, il l'a fait développer et me l'a donnée avec une dédicace en chinois. Pour moi, ça a été une expérience incroyable ! »

Sous-titrage obligatoire
Devenue professeur certifiée de chinois, Xia Min a enseigné dans toute la Franche-Comté. Depuis l'an dernier, elle est au lycée Belin, où elle transmet sa passion pour sa langue na-

tale à 13 élèves de seconde et première, neuf de terminale. Ce jeudi, ils ont passé l'après-midi au Majestic, pour découvrir *Touch of sin* et *24 City*, du maître Jia Zhang-ke. Difficile, pour eux, de suivre les films sans sous-titrage, car « moi-même, j'ai du mal avec tous les dialectes, il y en a 500 en Chine. C'est l'écriture qui nous relie ». Mais ces séances au Fica, « c'est une façon pour moi de me ressourcer, de voyager, comme si j'étais là-bas ».

Un autre réalisateur primé
Et l'occasion de rouvrir son cahier de souvenirs : outre Wu Tianming, elle se souvient d'avoir accompagné, l'année suivante, un autre réalisateur encore diffusé cette semaine. Le Hongkongais Stanley Kwan, réalisateur de *Women et Rouge*, avait, lui aussi, reçu un Cyclo d'or en 2008. « Les vrais talents sont souvent des gens très humbles », remarque Xia Min, qui a envoyé ses photos avec Wu Tianming à sa fille Janet, en lui glissant un petit message pour la fête des lanternes, dernier jour du Nouvel an chinois, qui avait lieu mercredi. Parce que le Fica continue de nourrir ses racines.

● **Karine Frelin, avec Charlotte Gérard (stagiaire de 3^e)**

C'était en 2007 : Xia Min, installée en Franche-Comté, avait joué les traductrices bénévoles pour un des plus grands réalisateurs chinois, Tianming Wu, aujourd'hui décédé. Il l'avait prise en photo, fait développer le portrait et l'avait dédicacé. Photo Karine Frelin

- ✓ **Rencontre avec Wu Janet** : aujourd'hui directrice du China Film Foundation – Wu Tiaming Film for Young Talents, la fille de Wu Tiaming est membre du Jury international. Elle dit son émotion de marcher dans les pas de son père décédé en 2014.



- ✓ **Sortie Fica** organisée par l'Association franc-comtoise des Amitiés franco-chinoises. Plusieurs d'entre nous se sont rendus à Vesoul le 16 février. Au programme : **Er Shi Shi Cheng Ji – 24 City**

A Chengdu, l'usine 420 et sa cité ouvrière modèle disparaissent pour laisser place à un complexe d'appartements de luxe, « 24 City ». Trois générations, huit personnages : anciens ouvriers, nouveaux riches chinois, entre nostalgie du socialisme passé pour les anciens et désir de réussite pour les jeunes, leur histoire est l'histoire de la Chine. « Mettre en parallèle le documentaire et la fiction était pour moi la meilleure façon d'affronter l'histoire de la Chine entre 1958 et 2008. L'histoire se déroule dans une usine militaire d'État qui existe depuis 60 ans. Ce lieu a connu tous les mouvements politiques de la Chine communiste. Je ne cherche pas à organiser l'histoire mais à comprendre cette expérience socialiste qui dure depuis près de cent ans et qui a affecté le destin du peuple chinois ». Réalisateur : Zia Zhang-ke

- ✓ **Clap de fin.** Le cyclo d'or 2025 a été remis à **Park Riwwong** (Corée) pour son film, **The Land of Morning Calm.**

« Regarder ce film, c'est comme plonger dans l'océan. Le réalisateur nous entraîne sous la surface apaisante pour nous immerger dans les profondeurs de la vie, au cœur des courants sous-jacents d'une réalité en perpétuelle agitation ». Zia Zhang-ke, Président du Jury international.

- ✓ **A retenir** : la 32ème édition du Fica aura lieu du 27 janvier au 3 février 2026.

